

## PISTE EQUESTRE DU HAUT-AGENAIS

Cette piste équestre située au Nord-Est du Lot-et-Garonne, vous fait découvrir un haut lieu de l'histoire de l'Aquitaine.

Cette randonnée, vous fait visiter les bastides et les châteaux du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle.



C'est un paysage marqué par des plateaux calcaires, des versants boisés, des vallées tantôt larges tantôt étroites, toujours verdoyantes et toujours parcourues par un cours d'eau.

L'agriculture y tient une place primordiale : vergers de pruniers d'Ante, noisettes ; champs de blé, forêts de chênes.

La gastronomie n'y est pas en marque, vous pouvez y déguster toutes nos spécialités du Sud-Ouest issues le plus souvent d'une agriculture bio. Les jours de marché, vous retrouverez directement les producteurs.

Les étapes de ce circuit :

## PENNE D'AGENAIS



Il y a beaucoup de belles maisons et de beaux bâtiments à Penne d'Agenais et la plupart d'entre eux ont été soigneusement rénové au cours de ces dernières années. On y trouve plusieurs magasins, galeries d'art et cafés très bien situés donc vous pourrez vous arrêter et profiter de l'ambiance.

L'architecture a deux caractéristiques inhabituelles: plusieurs bâtiments incorporent des fenêtres de style gothique avec des colonnes de pierre; et beaucoup de maisons utilisent une grande quantité de petites briques rouges dans leurs construction, qui est typique de la région autour de Toulouse à l'est d'ici, mais inhabituelle dans cette partie du Lot-et-Garonne

## TOURNON D'AGENAIS



Lorsque vous atteignez le village une rue médiévale courte vous emmène rapidement à la Place des Cormiers, le centre historique de Tournon d'Agenais. Cette charmante place centrale est entourée de maisons au-dessus des arcades en pierre voûtée.

L'autre côté de la place principale il y a plus de rues à explorer, avec la maison de l'évêque du 13e siècle appelé 'Abescat' (sur la rue de l'École) étant le point culminant. Le bâtiment a été utilisé comme une église du 17e au 19e siècle et est maintenant la salle des fêtes: jetez un oeil à la belle maçonnerie à l'extérieur du bâtiment.

Oppidum celte et place gallo-romaine de commerce, bastide royale fondée en 1271 par Philippe III fils du roi Saint Louis. Guerre des Albigeois 1212 à la suite de laquelle le vainqueur des Albigeois, Amaury de Montfort, donne à l'évêque d'Agen la maison de l'Abescat. Guerre de Cent Ans, guerres de religions, la ville changea souvent de mains.

Les protestants rasant l'église catholique en 1580 puis celle-ci est remplacée par l'Abescat. Le couvent des récollets est bâti au XVIIe siècle sur les ruines de l'ancien château de Tournon, afin de faire revivre la religion catholique après le départ des protestants. Au cours de la période de la Convention nationale (1792-1795), la commune porta le nom révolutionnaire de Tournon-la-Montagne.

Le 3 juillet 1944, 1 500 hommes de la Panzergrenadier division des Gesspenst venant de Cahors et se dirigeant vers Villeneuve-sur-Lot, fait feu sur les quelques maquisards, non armés, présent, place du Foirail. Les opérations de représailles contre les résistants et la population civile durèrent 6 heures, durant lesquelles 9 personnes furent, torturées tuées par les Allemands et de nombreuses maisons furent pillées, mises à sac et quelques unes incendiées. Cet événement est connu sous le nom de sac de Tournon-d'Agenais.

De son riche passé subsistent plusieurs témoignages architecturaux comme :

- le beffroi et son horloge lunaire
- la Maison du XIII<sup>ème</sup>
- l'église Saint André de Carabaysses (ou église de Lamothe)
- la salle de l'Abescat
- son tour de ville

## BONAGUIL, CHÂTEAU DE LA « BONNE AIGUILLE »



Le premier document connu qui témoigne de l'existence de Bonaguil date de 1271. Il fait état de la prise de possession de l'Agenais par Philippe III le Hardi, Roi de France. La place forte est alors agrémentée d'une simple tour de pierre, base du donjon actuel. Vers le début du XVe siècle, une deuxième campagne de construction lui donne son aspect définitif. Un premier logis, modeste, s'y ajoute.

Arrive alors le puissant Bérenger de Roquefeuil (1448-1530), issu de l'aristocratie du Quercy et du Rouergue, qui va consacrer plus de trente années de sa vie à faire de Bonaguil la forteresse de légende qu'elle est aujourd'hui. Il dote le château-fort d'une énorme barbacane, de 6 tours dont une est parmi les plus belles du pays, de sept ponts-levis, d'une chicane, d'une casemate, de canonnières et d'une tour moineau percée de meurtrières pour une défense plus incisive encore des fossés.

La forteresse est à nouveau remaniée dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle par Marguerite de Fumel.

Elle aménage une esplanade, supprime les ponts-levis et réaménage les appartements seigneuriaux aux goûts du jour.

Elle décède peu avant la Révolution française qui se révèle dramatique pour le château□: une loi de 1793 donne l'ordre d'abattre les constructions jusqu'au corps de logis et de décapiter les tours. Huisseries et bois sont enlevés et la demeure est pillée puis abandonnée à son triste sort.

La commune de Fumel se porte acquéreur de Bonaguil en 1860 et le fait classer au titre des Monuments Historiques dès 1862. Elle y poursuit encore de nos jours une véritable action de mécénat ouvrant largement Bonaguil aux nombreux visiteurs qui y passent chaque année.



## GAVAUDUN



Au nord de Lot et Garonne, dans la Haute Agen entre le Quercy et le Périgord, la vallée de la Haute Lède offre aux visiteurs un paysage boisé mystérieux et rafraîchissant! La vallée est classée réserve naturelle depuis 1999.

Le château de Gavaudun verrouille la vallée, au-dessus du village, perché sur un affleurement rocheux. Fière sentinelle surplombant une vallée étroite, le château de Gavaudun couronne un éperon rocheux de quarante mètres. Il fut d'abord un repaire d'hérétique avant d'être l'un des derniers bastions français lors de la guerre de 100

ans. Propriété de grandes familles de noblesse régionale, principalement Durfort et Lustrac, il bénéficie du talent des meilleurs architectes de l'époque. Il appartient à la commune depuis 1805.

Visitez Gavaudun, c'est partir à l'assaut du donjon en traversant l'entrée taillée dans la roche, découvrir l'architecture étonnante de la forteresse, admirer les vues magnifiques sur le village et comprendre son histoire grâce à divers guides touristiques et animations ludiques.

En été, le château est éveillé par des matinées contées, des ateliers de taille de pierre, des descentes en rappel du donjon, les jeux de piste et des chasses au trésor familiales, une foire médiévale, etc.

## VILLERÉAL



Au nord de l'Agenais à la frontière du Périgord, le Comte Alphonse de Poitiers, frère de Saint-Louis fonde en 1265 la bastide de Villeréal. La ville est édiflée en 4 ans seulement. Elle adopte, comme toutes les villes nouvelles de cette partie du Sud-Ouest au Moyen-âge, un plan en damier. S'y remarquent sa grande place centrale où s'élève une halle aux vastes proportions dotée, fait rarissime, d'un étage en torchis, et son église fortifiée, en retrait du centre dédié au commerce. Villeréal, « ville du roi » de France qui imposait ici son droit face aux Anglais de l'Aquitaine, affiche encore aujourd'hui son bâti médiéval : des maisons à

colombage, à encorbellement, des jardins clos à l'ancienne. Le village est bien vivant et accueille de nombreuses manifestations, des marchés toujours mais aussi des expositions, des brocantes, concerts, bodéga, courses hippiques et...

## MONFLANQUIN



À environ 15 km au nord de la vallée du Lot, perchée et inscrite dans l'ovale d'un pech, la bastide de Monflanquin domine un paysage de coteaux ronds et striés de vergers. Ce village classé parmi les plus beaux de France organise ses rues et ses carrerots en plan en damier, arborant façades à colombages ou de pierre fleuries, bâtisses de caractère comme la maison du Prince Noir, nombreux pontets (passages couverts à l'étage entre deux maisons), place centrale bordée d'arcades et église Saint-André. Monflanquin est née en 1256 sous l'égide d'Alphonse de Poitiers, représentant du Roi de France. La bastide connaît comme tant d'autres une histoire chahutée, fortifiée puis démembrée en 1632 sur ordre de Richelieu. Au-dessus de l'Office de Tourisme, un musée des bastides présente ce phénomène qui marque toujours la trame urbaine du Sud-Ouest : la création de villes nouvelles au Moyen-âge.

Guide pratique : <http://www.coeurdebastides.com/fr/>